

Le bon côté de vos défauts

On ressent toujours un certain malaise à admettre ses défauts. Pourtant, vous pouvez les exploiter au travail ?

« **Q**uel est votre principal défaut ? » C'est la question classique lors des entrevues d'embauche, et y répondre devient souvent un vrai casse-tête : on n'aime pas dévoiler ses imperfections, surtout quand un emploi est en jeu. On manœuvre, on patine, pour finalement cracher une réponse tout aussi classique qu'insipide : « J'ai les défauts de mes qualités », ou encore « Je suis trop perfectionniste ». Ne vous attendez pas à marquer des points avec des réponses pareilles !

Rassurez-vous, l'employé sans défauts n'existe pas, ni le candidat idéal, pas plus que l'entreprise parfaite ! Le défi est de trouver le poste et l'organisation qui vous permettront de vous épanouir en exploitant à la fois vos qualités et vos défauts. En effet, certains défauts peuvent se révéler constructifs.

Dans son livre *Nos meilleurs défauts*, Odile Kerjean, psychologue, donne des conseils simples pour nous aider à reconnaître nos faiblesses et à les corriger pour en tirer avantage. Selon elle, il existerait d'ailleurs plusieurs types de défauts utiles. Lesquels possédez-vous ?

L'orgueil ? Voilà une qualité peu reconnue, car les personnes orgueilleuses ne supportent pas d'être prises en défaut et évitent à tout prix de se mettre en situation d'échec. Elles vont faire en sorte de fournir un travail de qualité et de répondre aux attentes de leur patron. Quel gestionnaire n'a pas un jour mis au défi un de ses employés pour obtenir de meilleurs résultats ?

La paresse ? Aucun employeur ne recherche des employés fainéants. Pourtant, il faut bien reconnaître que les paresseux déploient beaucoup de créativité et une certaine énergie pour finir au plus vite le travail qui leur est demandé. Ils recherchent des méthodes et des techniques pour accélérer les processus et ne pas avoir à refaire deux fois la même

tâche. C'est la règle du maximum de résultats obtenus avec un minimum d'efforts. Pourquoi pas ? N'est-ce pas aussi le résultat qui compte ?

L'agressivité ? On la trouvera rarement sur la liste des qualités requises chez un employé. Pourtant, dans certaines fonctions comme la vente ou toute autre fonction qui demande de la combativité et de la ténacité, il faut une certaine dose d'agressivité pour défricher de nouveaux marchés, négocier des contrats difficiles et affronter une concurrence « féroce ».

Certaines imperfections peuvent cacher des ressources formidables. Encore faut-il savoir les exploiter. En réussissant à canaliser son énergie et à se concentrer sur la difficulté, on peut arriver à transformer ses défauts en qualités. Prenez, par exemple, certains acteurs si timides qu'avant leur entrée sur scène, ils peuvent être pris de tremblements, de vomissements ou d'attaques de panique. Pourtant, une fois sur les planches, ils donnent une prestation impeccable. Que s'est-il passé ? Ils se sont concentrés sur leur objectif et ont fait le vide dans leur esprit. Certains disent qu'ils « sortent » d'eux-mêmes pour jouer leur rôle. Le point de départ est de s'assumer en tant qu'individu imparfait. Le défaut le plus détestable et le plus improductif est certainement de croire que l'on n'en a pas. Exploiter ses défauts ne veut pas dire les entretenir, mais s'améliorer.

Certains défauts d'hier sont aujourd'hui perçus comme des qualités, et vice versa. Il y a quelques années encore, les comptables devaient être créatifs, proposer de nouvelles approches et des méthodes novatrices. On assiste aujourd'hui à un revirement complet de la situation. La créativité a disparu de la liste des compétences recherchées chez eux. Au contraire, elle suscite aujourd'hui la suspicion. Même chose pour le charisme chez les PDG : la tendance n'est plus aux superstars, aux personnalités charismatiques et médiatiques, mais bien à un style ferme, à une approche conservatrice et rigoureuse.

Vous avez des défauts ? Vous n'avez aucune raison de perdre espoir ! Votre défi est de savoir vous adapter aux nouvelles exigences sans pour autant réprimer votre personnalité. Vous êtes imparfait, et l'erreur est humaine. Si nous étions parfaits, qu'est-ce qu'on s'ennuierait, sans défis à relever ! L'imperfection met du piquant dans la vie, car sans elle, nous ne connaîtrions pas le plaisir et la satisfaction de nous améliorer. Ne camoufflez plus vos défauts, et revendiquez votre droit à l'imperfection. Méfiez-vous des êtres parfaits, car ils sont aussi fragiles que le cristal : au moindre choc, ils se brisent. +

* Présidente de Vénatus Conseil (www.venatus.com)

